



Le Quotidien

Statistique Canada

Le mercredi 5 décembre 2007

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

Communiqués

Immobilisations, 2007

3

La richesse nationale en immobilisations nettes (telle que mesurée par la valeur totale des bâtiments non résidentiels, des ouvrages de génie et des machines et matériel) s'est accrue de 22 % de 1997 à 2007, principalement en raison de la vigueur des investissements dans le secteur des mines et de l'extraction de pétrole et de gaz.

La performance des jeunes du Canada en sciences, en lecture et en mathématiques, 2006

6

Les élèves canadiens de 15 ans continuent de se classer parmi les meilleurs au monde pour ce qui est du rendement en sciences, en lecture et en mathématiques. C'est ce que révèlent les plus récents résultats d'une étude internationale qui évalue les compétences des élèves sur le point de terminer leur scolarité obligatoire.

Étude : Enquête canadienne sur les mesures de la santé

9

Étude : Répercussions de l'utilisation de technologies sur la croissance de la productivité et le rendement des entreprises

9

Indice des prix des produits agricoles, septembre 2007

10

Indices de mission canadienne à l'étranger, décembre 2007

12

(suite à la page 2)

Enquête financière sur les fermes

2007

L'Enquête financière sur les fermes, qui est une initiative conjointe d'Agriculture et Agroalimentaire Canada et de Statistique Canada, présente les données agricoles de 2006 sur l'actif, le passif ainsi que sur les revenus et les dépenses. Des données personnalisées sont offertes selon la région, le type de ferme et la catégorie de revenu, moyennant un recouvrement des coûts.

La publication *Enquête financière sur les fermes* (21F0008XIF, gratuite) paraîtra bientôt. La publication sera aussi offerte dans le site Web d'Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Pour commander des données, communiquez avec les Services à la clientèle en composant sans frais le 1-800-465-1991 (agriculture@statcan.ca). Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Sandra Hanisch au 613-951-3638 (sandra.hanisch@a.statcan.ca), Division de l'agriculture.



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Nouveaux produits

13

Communiqués

Immobilisations

2007

La richesse nationale en immobilisations nettes (telle que mesurée par la valeur totale des bâtiments non résidentiels, des ouvrages de génie et des machines et du matériel) s'est accrue de 22 % de 1997 à 2007, principalement en raison de la vigueur des investissements dans le secteur des mines et de l'extraction de pétrole et de gaz.

À la fin de 2007, la valeur nette des bâtiments, des ouvrages et du matériel en service pour la production de biens et de services dans l'économie aura atteint 1,6 billion de dollars (en dollars constants de 2002) comparativement à 1,3 billion de dollars en 1997. Il s'agit d'une accélération de la croissance par rapport à la période de 10 ans allant de 1987 à 1997, alors que les immobilisations nettes avaient augmenté de 15 %.

Les deux tiers de ce total sont constitués de bâtiments et d'ouvrages de génie, tandis que le tiers est formé de machines et de matériel. Les immobilisations en machines et matériel ont augmenté de 40 %, soit plus du double du rythme de la croissance des immobilisations de bâtiments et d'ouvrages de génie, qui se sont accrues de seulement 15 %.

Forte croissance dans la technologie de pointe

Les investissements en machines et matériel se sont accrus de 1997 à 2007. En fait, c'est l'acquisition de machines et matériel qui intègre les technologies les plus récentes qui est particulièrement importante, car elle permet aux industries canadiennes de mieux soutenir la concurrence étrangère.

De 1997 à 2007, les industries canadiennes ont investi de façon plus importante dans la technologie de pointe, telle que les ordinateurs, les logiciels et l'équipement de télécommunication. En 1997, la technologie de pointe constituait environ 17 % des immobilisations de machines et matériel, et cette proportion est passée à 22 % en 2007. Les industries des services, y compris les administrations publiques, ont tout particulièrement contribué à l'augmentation des immobilisations de la technologie de pointe.

Les investissements pour l'achat d'ordinateurs ont crû de façon continue depuis 1989. Au cours des 10 dernières années, les immobilisations d'ordinateurs se sont multipliées par huit pour atteindre 53,4 milliards de dollars comparativement à 6,5 milliards de dollars en 1997, alors que les immobilisations de logiciels ont presque doublé pour atteindre 37,4 milliards de dollars en 2007. La

Note aux lecteurs

Les données de 2007 sur les immobilisations diffusées ici portent sur le stock linéaire net et comprennent non seulement la révision habituelle d'une année supplémentaire de données ainsi que les révisions courantes des données des années les plus récentes, mais aussi une modification importante du niveau auquel la méthode de l'inventaire permanent est appliquée. De plus, les indices de prix ont été convertis de l'année de référence 1997 à l'année de référence 2002. Les données en dollars constants et en dollars enchaînés seront dorénavant exprimées en prix de 2002. Ces changements visent les données de 1955 à ce jour.

Un aperçu de la mise à jour des paramètres est présenté dans la note technique «Révision de 2007 des données sur les immobilisations», laquelle est accessible sous la rubrique «documentation» de l'hyperlien du numéro d'enquête 2820 figurant ci-dessous.

croissance des immobilisations de l'équipement de télécommunication a été plus modeste, ayant enregistré une hausse de 20 % au cours de la même période.

Les immobilisations liées aux travaux de génie ont augmenté de 19 %. Les travaux de génie liés aux installations de pétrole et de gaz, ayant enregistré une croissance de 68 % des immobilisations, ont affiché la plus forte augmentation depuis 1997.

Dans les grandes catégories de travaux de génie qui touchent aux infrastructures, soit le transport, les services d'eau et les égouts, l'augmentation des immobilisations a été modeste. Les travaux de génie liés aux services d'eau ont affiché une hausse de 16 %, suivis des travaux de génie liés au transport (+5 %). Les immobilisations des routes et des autoroutes, ayant enregistré le poids le plus important de cette catégorie, n'ont affiché qu'une progression de 5 % de 1997 à 2007. Par ailleurs, les immobilisations des ponts et des viaducs ont reculé de 6 %. Les travaux de génie liés aux égouts ont fléchi de 9 %.

Parmi les différentes catégories de bâtiments, les immobilisations de bâtiments institutionnels ont augmenté de 25 % de 1997 à 2007, alors que les immobilisations de bâtiments commerciaux se sont accrues de 10 %. Durant la même période, les immobilisations de bâtiments industriels ont décliné de 11 %.

Quatre industries possèdent plus de la moitié de la valeur des actifs

Quatre industries possèdent à elles seules plus de la moitié de la valeur des actifs au Canada, soit l'industrie des mines et de l'extraction de pétrole et de gaz, les administrations publiques, les services

publics ainsi que la fabrication. L'industrie des mines et de l'extraction de pétrole et de gaz et le secteur des administrations publiques ont principalement contribué à l'accroissement des immobilisations de capital fixe de 1997 à 2007. Par ailleurs, les services publics et le secteur de la fabrication, ayant enregistré un repli de leurs immobilisations, ont ralenti cette croissance.

Le stock de capital pour le secteur de l'extraction minière, pétrolière et gazière atteindra 256,0 milliards de dollars d'ici la fin de 2007. Cela représente 16 % du total, soit la part la plus importante. Depuis 2004, les investissements vigoureux pour l'exploitation des sables bitumineux en Alberta se sont traduits par une augmentation considérable du stock de capital fixe des industries de l'extraction minière, pétrolière et gazière.

Le stock de capital des administrations publiques est estimé à 221,1 milliards de dollars, soit environ 14 % du stock canadien. Dans ce secteur, ce sont les administrations publiques municipales qui ont contribué à la hausse des immobilisations de 1997 à 2007, le stock de capital fixe des administrations publiques fédérale et provinciales ayant décliné au cours de cette période.

Dans le secteur des services publics, les immobilisations ont été évaluées à 214,8 milliards de dollars, ce qui représente un peu moins de 14 % des immobilisations totales. Les immobilisations ont décliné depuis 1997 dans le secteur des services publics, en raison de la diminution des immobilisations dans le secteur de l'énergie électrique. La hausse des investissements dans ce secteur a été insuffisante pour faire contrepois à la dépréciation des immobilisations.

Dans le secteur de la fabrication, le stock de capital est évalué à 160,0 milliards de dollars ou à 10 % du stock total. La vigueur du dollar canadien aurait pu favoriser l'importation de nouvelles technologies dans le secteur de la fabrication. Les fluctuations de la demande étrangère et la croissance de la concurrence internationale ont plutôt incité les fabricants à augmenter faiblement leurs investissements et à couper dans les emplois dans ce secteur. L'investissement en bâtiments et travaux de génie a commencé à décliner en 2001. À la fin de 2007, les immobilisations seront 21 % inférieures au niveau inscrit en 1997. Les immobilisations en machines et matériel ont reculé de 4 % depuis 10 ans.

Immobilisations par groupes d'actifs

	2007
	en milliers de dollars
Construction de bâtiments industriels	68 312 070,8
Construction de bâtiments commerciaux	252 811 872,1
Construction de bâtiments institutionnels	124 019 031,6
Ensemble des bâtiments	445 142 974,5
Travaux de génie maritimes	9 698 895,2
Travaux de génie liés aux transports	120 144 177,8
Travaux de génie liés aux services d'eau	27 796 880,0
Travaux de génie liés aux égouts	27 322 805,8
Travaux de génie liés à l'énergie électrique	119 176 859,2
Travaux de génie liés aux communications	21 748 006,9
Travaux de génie liés au pétrole et au gaz	225 541 778,1
Travaux de génie liés à l'exploitation minière	19 402 785,2
Autres travaux de génie	26 464 418,7
Ensemble des travaux de génie	597 296 606,9
Ensemble de la construction	1 042 439 581,4
Camions	20 809 924,2
Automobiles	41 200 750,0
Machinerie agricole	12 803 485,6
Autre matériel de transport	45 796 007,1
Machines industrielles	159 729 335,3
Meubles	25 058 529,8
Matériel de télécommunication	39 296 216,5
Logiciels	37 401 216,9
Ordinateurs	53 384 863,1
Autres machines et matériel	97 394 794,3
Ensemble des machines et matériel	532 875 122,8
Ensemble des éléments	1 575 314 704,2

L'Alberta accroît sa part de la richesse nationale

De 1997 à 2007, l'Alberta a été la seule province à accroître sa part de la richesse nationale. En 1997, l'Alberta avait en service 203,3 milliards de dollars en bâtiments, en ouvrages et en matériel. En 2007, ce montant avait atteint 345,6 milliards de dollars, en hausse de 70 %.

Alors qu'en 1997, 16 % de la richesse nationale se situait en sol albertain, cette proportion est passée à 22 % en 2007. La vigueur des investissements de l'industrie de l'extraction de pétrole et de gaz a fortement contribué à cette situation. En effet, les investissements de l'industrie pétrolière et gazière ont plus que doublé depuis 1997. Cette prospérité a eu un effet d'entraînement sur d'autres secteurs, et la majorité des industries ont affiché une croissance des investissements continue depuis 2003.

Les parts de la richesse nationale du Québec et de l'Ontario ont le plus décliné au cours des 10 dernières

années, alors que la part des autres provinces et des territoires a décliné plus faiblement ou est demeurée stable. La part du Québec est passée de 21 % en 1997 à 19 % en 2007, alors que l'Ontario a vu sa part de la richesse nationale décliner pour passer de 35 % à 33 %.

Le stock de capital fixe de l'Ontario demeure tout de même le plus élevé au Canada, soit 517,2 milliards de dollars en ouvrage en 2007, en hausse de 15 % depuis 1997. Le grand secteur de la fabrication en Ontario, qui a connu des difficultés au cours des dernières années, a cependant ralenti la croissance des immobilisations. En effet, les immobilisations de ce secteur, qui représentent 14 % des immobilisations totales en Ontario, ont reculé depuis 1997, la somme des investissements ayant été inférieure à la dépréciation des actifs de ce secteur.

Au Québec, les immobilisations étaient évaluées à 299,5 milliards de dollars en 2007, en hausse de 9 % par rapport à 1997. Malgré les augmentations des

immobilisations dans les secteurs des services publics et des administrations gouvernementales, le déclin des immobilisations telles que les bâtiments et les machines industrielles dans le secteur de la fabrication a modéré la croissance des immobilisations au Québec de 1997 à 2007.

Données stockées dans CANSIM : tableau 031-0002.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2820.

Pour commander des données, communiquez avec Flo Magmanlac au 613-951-2765. Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Mychèle Gagnon au 613-951-0994 ou avec Michel Labonté au 613-951-9690, Division de l'investissement et du stock de capital.

Immobilisations 2007

Industrie	Bâtiments	Travaux de génie	Machines et matériel	Total
en milliers de dollars				
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	18 197 317,9	11 229 283,1	15 525 527,5	44 952 128,5
Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	6 653 326,6	205 948 890,2	43 347 816,5	255 950 033,3
Services publics	6 078 390,5	157 607 521,2	51 156 163,7	214 842 075,4
Construction	6 370 892,0	6 769,9	15 982 171,4	22 359 833,3
Fabrication	40 520 516,2	7 399 556,9	112 061 758,4	159 981 831,5
Commerce de gros	11 370 004,4	744 289,5	14 582 117,6	26 696 411,5
Commerce de détail	31 602 642,9	1 021 483,1	16 522 972,1	49 147 098,1
Transport et entreposage	19 703 274,5	51 647 776,1	52 877 911,2	124 228 961,8
Industrie de l'information et industrie culturelle	9 448 945,9	21 507 124,9	38 752 987,7	69 709 058,5
Finance et assurances	18 255 151,0	0,0	56 236 589,6	74 491 740,6
Services immobiliers et services de location et de location à bail	80 952 335,2	825 965,7	43 533 379,0	125 311 679,9
Services professionnels, scientifiques et techniques	4 093 321,3	90 191,3	11 178 764,1	15 362 276,7
Gestion de sociétés et d'entreprises	385 251,3	0,0	571 437,5	956 688,8
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	1 567 026,5	685 728,3	3 250 024,8	5 502 779,6
Services d'enseignement	60 128 426,6	17 009,8	8 174 136,0	68 319 572,4
Soins de santé et assistance sociale	39 457 953,5	150 524,6	11 858 652,9	51 467 131,0
Arts, spectacles et loisirs	8 837 780,9	198 090,2	3 956 856,3	12 992 727,4
Hébergement et services de restauration	15 419 416,4	344 697,5	4 556 567,4	20 320 681,3
Autres services, sauf les administrations publiques	6 699 301,7	207 521,0	4 711 913,9	11 618 736,6
Administrations publiques	59 401 699,2	137 664 183,6	24 037 375,2	221 103 258,0
Total des industries	445 142 974,5	597 296 606,9	532 875 122,8	1 575 314 704,2

La performance des jeunes du Canada en sciences, en lecture et en mathématiques

2006

Les élèves canadiens de 15 ans continuent de se classer parmi les meilleurs au monde pour ce qui est du rendement en sciences, en lecture et en mathématiques. C'est ce que révèlent les plus récents résultats d'une étude internationale qui évalue les compétences des élèves sur le point de terminer leur scolarité obligatoire.

Les résultats de 2006 du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA), une initiative conjointe des pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), indiquent que les élèves canadiens ont fait bonne figure dans les trois domaines par rapport aux jeunes des autres pays. En d'autres mots, le Canada a su conserver son niveau élevé de rendement depuis 2003, c'est-à-dire lors du dernier cycle du PISA.

Parmi les élèves des 57 pays participants, seuls ceux de Chine-Hong-Kong et de la Finlande ont dépassé les jeunes Canadiens de 15 ans sur l'échelle globale des sciences. Bien que toutes les provinces ont affiché un rendement égal ou supérieur à la moyenne de l'OCDE sur cette échelle globale, on a observé d'importantes variations provinciales.

Les Canadiens de 15 ans ont également obtenu de bons résultats dans les deux autres domaines évalués dans le cadre du PISA de 2006, soit la lecture et les mathématiques. Leur rendement dans ces deux domaines est demeuré élevé quoique stable entre 2000 et 2006.

Seuls la Corée, la Finlande et Chine-Hong-Kong surclassent le Canada en lecture et en mathématiques. L'amélioration du rendement des élèves de Chine-Hong-Kong et de la Corée a permis à ces deux pays de devancer le Canada pour la première fois en lecture. Les élèves chinois de Taipei surpassent également ceux du Canada en mathématiques.

Il semble donc que, malgré leur rendement élevé en lecture, les jeunes Canadiens de 15 ans devront accroître leurs compétences au rythme de leurs camarades des autres pays situés en tête s'ils entendent conserver leur avantage à l'avenir.

Les jeunes Canadiens de 15 ans affichent de bons résultats en sciences

Les sciences ont fait l'objet d'une évaluation approfondie pour la première fois en 2006. Dans les cycles antérieurs, elles avaient été évaluées en tant que domaine mineur seulement. Par conséquent, il n'est

Note aux lecteurs

Les données dont fait état le présent communiqué sont tirées du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA), une initiative conjointe des pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) visant à fournir des indicateurs internationaux, axés sur les politiques, des connaissances et des compétences des élèves de 15 ans.

Au Canada, le PISA est administré collectivement par le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), Ressources humaines et Développement social Canada et Statistique Canada.

Le PISA mesure les résultats des jeunes dans trois domaines, soit la lecture, les mathématiques et les sciences, et met l'accent sur ce que les élèves peuvent accomplir avec ce qu'ils ont appris à l'école, à la maison et dans leur collectivité. Les sciences constituent le principal domaine d'évaluation du PISA de 2006; la lecture et les mathématiques sont également évaluées comme domaines mineurs.

Lancé en 2000, le PISA est repris tous les trois ans, chaque cycle comportant une évaluation détaillée du domaine principal ainsi que des évaluations sommaires des deux autres domaines.

Dans l'ensemble, 57 pays ont participé au PISA de 2006, y compris les 30 pays membres de l'OCDE. Au Canada, environ 22 000 élèves âgés de 15 ans provenant de quelque 1 000 écoles ont pris part au programme. On a sélectionné un vaste échantillon au Canada afin de pouvoir produire des données tant à l'échelle canadienne qu'à l'échelon des provinces.

Le PISA de 2006 comprend une évaluation directe des compétences des élèves, un questionnaire destiné à l'élève ainsi qu'un questionnaire de l'école devant être rempli par les directeurs. Les questionnaires de l'école et de l'élève ont servi à recueillir les renseignements sur les antécédents et le milieu qui se rapportent au rendement des élèves.

pas possible de comparer de façon directe le rendement en sciences au fil des ans.

Toutefois, l'examen du classement relatif du Canada a révélé que deux pays seulement, soit Chine-Hong-Kong et la Finlande, surpassent le Canada sur l'échelle globale des sciences en 2006, comparativement à quatre pays en 2003.

Ce changement relatif dans le classement peut s'expliquer par l'amélioration du rendement des élèves canadiens, par une diminution du rendement des élèves d'autres pays ou par une combinaison des deux.

Le rendement des élèves en sciences est mesuré à l'aide d'une échelle qui comporte six niveaux de compétence, les niveaux plus élevés indiquant des connaissances et des compétences supérieures dans ce domaine. On retrouve aux deux niveaux supérieurs de compétence en sciences (niveaux 5 et 6) une proportion d'élèves canadiens supérieure à la moyenne de l'OCDE.

En outre, on a observé une proportion plus faible de Canadiens de 15 ans au niveau 1 ou à un niveau inférieur. Dans l'ensemble, les élèves canadiens

de 15 ans se sont classés à près d'un demi-niveau de compétence au-dessus de la moyenne de l'OCDE.

Bien que le Canada se trouve parmi les premiers pays quant au rendement en sciences, l'écart qui le sépare du chef de file, la Finlande, est considérable, soit l'équivalent de près d'un demi-niveau de compétence.

Toutes les provinces ont affiché un rendement supérieur à la moyenne de l'OCDE en sciences. Par ailleurs, les élèves de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, de l'Ontario et du Québec ne sont devancés que par leurs camarades finlandais.

D'importantes variations provinciales ont été observées. Le rendement moyen des élèves de l'Alberta a été significativement supérieur à la moyenne canadienne. Le Québec, l'Ontario et la Colombie-Britannique se sont classés près de la moyenne canadienne.

Les élèves de Terre-Neuve-et-Labrador, de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, du Manitoba et de la Saskatchewan ont obtenu un rendement significativement inférieur à la moyenne.

Sur l'échelle globale des sciences, près des deux tiers d'un niveau de compétence ont séparé les élèves de l'Alberta de ceux de la Saskatchewan, de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick.

Lecture et mathématiques : Le rendement des élèves canadiens se maintient au même niveau, mais davantage de pays devancent désormais le Canada

Les élèves canadiens de 15 ans ont maintenu leur rendement en lecture par rapport à 2003. Cependant, le Canada est dépassé à ce chapitre par la Finlande, Chine-Hong-Kong et la Corée, comparativement à un pays seulement au cours des évaluations antérieures.

Il semble donc que, malgré le rendement élevé du Canada en lecture, les jeunes Canadiens de 15 ans ne pourront pas se contenter du statu quo. Ils devront accroître leurs compétences au rythme de leurs camarades des autres pays situés en tête s'ils entendent conserver leur avantage à l'avenir.

En 2006, les élèves canadiens ont continué d'obtenir de bons résultats en mathématiques, bien que les élèves chinois de Tapei, de la Finlande, de la Corée et de Chine-Hong-Kong les surclassent dans ce domaine.

Toutes les provinces affichent un rendement égal ou supérieur à la moyenne de l'OCDE dans les deux domaines mineurs d'évaluation, soit la lecture et les mathématiques. Toutefois, les variations de rendement entre les provinces dans les trois domaines soulèvent des questions intéressantes sur le plan de l'équité.

Les filles et les garçons obtiennent d'aussi bons résultats en sciences, mais ils excellent dans différents sous-domaines de compétence

Au Canada et dans la plupart des autres pays, aucune différence entre les sexes n'a été constatée, ni sur l'échelle globale des sciences ni sur l'échelle du sous-domaine «utiliser des faits scientifiques».

Cependant, au Canada, dans huit provinces et dans la plupart des autres pays, les garçons ont affiché de meilleurs résultats que les filles dans le sous-domaine «expliquer des phénomènes de manière scientifique», alors que les filles ont devancé les garçons dans le sous-domaine «identifier des questions d'ordre scientifique».

Les résultats obtenus dans ces deux sous-domaines tendent à indiquer des niveaux de rendement très différents pour les filles et les garçons dans les divers domaines de compétence en sciences.

Les garçons semblent avoir plus de facilité à maîtriser les connaissances scientifiques, tandis que les filles semblent avoir une meilleure vue d'ensemble, ce qui leur permet de déterminer les questions d'ordre scientifique dans une situation donnée.

Au Canada, les garçons ont obtenu des résultats supérieurs à ceux des filles en mathématiques, mais l'écart est demeuré relativement mince, soit de 14 points seulement. En outre, aucun écart n'a été observé entre les garçons et les filles dans quatre provinces (Terre-Neuve-et-Labrador, l'Île-du-Prince-Édouard, le Nouveau-Brunswick et la Saskatchewan).

En revanche, on a constaté un écart relativement important en lecture (33 points au Canada) en faveur des filles dans la grande majorité des pays ainsi que dans toutes les provinces canadiennes.

Les élèves inscrits dans les systèmes scolaires de la langue de la minorité affichent de moins bons résultats en sciences

Les résultats du PISA de 2006 sont présentés pour les élèves des systèmes scolaires francophone et anglophone des cinq provinces du Canada où ces populations ont été échantillonnées séparément.

Le rendement du groupe minoritaire (les élèves du système scolaire francophone en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, en Ontario et au Manitoba, et les élèves du système scolaire anglophone au Québec) est comparé à celui du groupe majoritaire.

Sur l'échelle globale des sciences, les élèves du groupe linguistique de la minorité affichaient un rendement inférieur à celui des élèves du groupe linguistique majoritaire de leurs provinces respectives.

Comme dans le cas du PISA de 2000 et du PISA de 2003, les élèves inscrits dans des

écoles francophones en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, en Ontario et au Manitoba ont obtenu des résultats en lecture significativement inférieurs à ceux des élèves des écoles anglophones de la même province.

Au Québec, le rendement des élèves en lecture n'était pas significativement différent pour les systèmes scolaires anglophone et francophone.

En mathématiques, on a constaté des écarts significatifs en faveur du système scolaire anglophone au Nouveau-Brunswick et en Ontario et des écarts en faveur du système scolaire francophone au Québec.

Aucun écart significatif entre les systèmes scolaires anglophone et francophone n'a été observé en mathématiques pour la Nouvelle-Écosse et le Manitoba.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 5060.

Le rapport intitulé *À la hauteur : résultats canadiens de l'étude PISA de l'OCDE : La performance des*

jeunes du Canada en sciences, en lecture et en mathématiques : premiers résultats de 2006 pour les Canadiens de 15 ans, n° 3 (81-590-XIF2007001, gratuit), est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web. Une version imprimée de cette publication (81-590-XPF, 11 \$) paraîtra sous peu.

Il est également possible de consulter ce rapport dans le site Web du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (www.pisa.gc.ca) ainsi que dans le site Web du Conseil des ministres de l'Éducation du Canada (www.cmec.ca).

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec le Service à la clientèle au 613-951-7608 ou composez sans frais le 1-800-307-3382 (educationstats@statcan.ca), Culture, Tourisme et Centre de la statistique de l'éducation. Télécopieur : 613-951-9040. ■

Étude : Enquête canadienne sur les mesures de la santé

En mars 2007, Statistique Canada lançait l'Enquête canadienne sur les mesures de la santé (ECMS), l'enquête nationale la plus exhaustive comportant des mesures directes de la santé jamais menée au Canada.

Ce rapport, qui est un supplément de la publication courante *Rapports sur la santé* de Statistique Canada, comprend cinq articles expliquant les facettes clés de l'ECMS.

Ces articles traitent des points suivants : la raison d'être et le contexte de l'enquête, le prétest effectué à l'automne 2004, la stratégie d'échantillonnage, les questions éthiques, juridiques et sociales liées à une enquête comportant des mesures directes, et le fonctionnement ainsi que la logistique des cliniques mobiles.

L'ECMS vise à remédier à d'importantes lacunes et limites statistiques du système actuel d'information sur la santé par la collecte d'indicateurs de la santé et du mieux-être mesurés directement sur un échantillon représentatif de la population canadienne d'environ 5 000 personnes de 6 à 79 ans.

L'enquête comprend une interview à domicile sur la santé en général, suivie d'une visite à une clinique mobile, où des mesures physiques directes sont prises, y compris la pression artérielle, un examen bucco-dentaire et des échantillons de sang et d'urine. Ces échantillons seront utilisés pour évaluer des indicateurs de maladies chroniques et de l'état nutritionnel, ainsi que pour détecter des métaux, comme le plomb et le mercure, et des contaminants environnementaux, comme les BPC et les pesticides.

L'information recueillie dans le cadre de l'ECMS, qui devrait être offerte au début de 2010, permettra d'établir des données de référence nationales pour différents indicateurs de la santé importants, allant de l'obésité, l'hypertension et la maladie cardiovasculaire aux maladies infectieuses. L'enquête donnera en outre un aperçu de la forme physique de la population et de l'étendue des maladies non diagnostiquées chez les Canadiens.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 5071.

La publication *Rapports sur la santé : supplément : «Documents de référence de l'Enquête canadienne sur les mesures de la santé»*, vol. 18 (82-003-SIF, gratuit), est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web. Une version imprimée (82-003-SPF, 22 \$) est également en vente. Voir *Pour commander les produits*.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et

la qualité des données, communiquez avec Colleen Bolger au 613-951-2232 (colleen.bolger@statcan.ca ou chms-ecms@statcan.ca), Division des mesures physiques de la santé.

Pour obtenir plus de renseignements concernant les *Rapports sur la santé*, communiquez avec Christine Wright au 613-951-1765 (christine.wright@statcan.ca), Division de l'information et de la recherche sur la santé. ■

Étude : Répercussions de l'utilisation de technologies sur la croissance de la productivité et le rendement des entreprises

Une nouvelle étude fournit des preuves convaincantes de l'existence d'un lien important entre la croissance de la productivité des entreprises canadiennes et l'utilisation des technologies de pointe.

L'étude met en perspective les résultats de plusieurs études analytiques menées à Statistique Canada concernant le rapport entre l'utilisation de technologies de pointe et le rendement des entreprises dans le secteur de la fabrication.

La composition de l'investissement dans l'économie canadienne a énormément évolué au cours des 40 dernières années, l'investissement se déplaçant vers les technologies de l'information et des communications de pointe (TIC). Les taux de croissance des services du capital des TIC ont systématiquement dépassé ceux associés à d'autres types d'investissements (les machines et le matériel non TIC, les ouvrages de génie, les bâtiments, les terrains et les stocks).

Selon de nombreux chercheurs, cette évolution de la technologie de production est associée aux améliorations marquées des taux de croissance de la productivité du travail agrégée du Canada durant les années 1990.

Alors que les recherches macroéconomiques portant sur la productivité ont mis l'accent sur la mesure dans laquelle la croissance économique a suivi de près celle de l'investissement agrégé en TIC, les recherches microéconomiques complémentaires menées à Statistique Canada ont surtout porté sur la relation entre l'utilisation des technologies de pointe et différentes mesures du rendement des entreprises, comme les variations de la productivité relative et de la part de marché.

Ces études ont déterminé que les variations de la productivité relative et de la part de marché des établissements manufacturiers rendent compte des différences en ce qui a trait à l'utilisation des technologies, une fois pris en compte d'autres facteurs liés au rendement des établissements, comme les

investissements dans l'innovation et l'intensité globale du capital.

Il convient de mettre l'accent plus particulièrement sur les technologies de communications de pointe, étant donné l'association étroite observée entre l'utilisation de ces technologies et les variations de la productivité.

Ces études laissent aussi supposer que l'adoption de technologies de pointe comprend un processus d'apprentissage continu qui entraîne des investissements considérables pour acquérir les compétences requises pour appuyer les nouvelles méthodes de production.

Les utilisateurs plus intensifs de technologies déclarent souvent se heurter à plus d'obstacles que les utilisateurs non intensifs, probablement parce qu'ils ont choisi un cheminement stratégique qui présente plus de problèmes à régler.

Les entreprises qui parviennent à surmonter les obstacles associés au processus d'adoption des technologies sont souvent récompensées par des améliorations de leur productivité relativement à celle de leurs homologues, ainsi que par des augmentations de leur part de marché.

Les technologies des communications font partie intégrante des stratégies plus complètes dans lesquelles différents types de technologies de fabrication de pointe sont combinés. Ces stratégies plus complètes sont liées à des hausses de productivité plus importantes.

Le document de recherche «Capacités d'innovation : utilisation de technologies, croissance de la productivité et rendement des entreprises : résultats des enquêtes canadiennes sur la technologie», qui fait partie de *L'économie canadienne en transition* (11-622-MIF2007016, gratuite), est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web.

D'autres études sur l'innovation, l'utilisation des technologies de pointe et la productivité sont accessibles sans frais à l'adresse suivante : http://www.statcan.ca/francais/studies/economic_f.htm.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquer avec John Baldwin au 613-951-8588, Division de l'analyse microéconomique. ■

Indice des prix des produits agricoles

Septembre 2007

Les prix que les agriculteurs ont reçus pour leurs produits agricoles ont augmenté de 5,4 % en septembre par rapport à septembre 2006, dans la foulée de la hausse marquée des prix de la plupart des cultures. Les prix des produits assujettis à la gestion de l'offre (la volaille, les produits laitiers et les oeufs) ont également enregistré des hausses.

Selon l'Indice des prix des produits agricoles (IPPA), les prix des cultures en septembre étaient supérieurs de 14,0 % à ceux enregistrés en septembre 2006, poursuivant la tendance à la hausse des variations des prix d'une année à l'autre entamée en septembre 2006. Les agriculteurs ont reçu des prix plus élevés pour les céréales, les oléagineux, les cultures spéciales et les pommes de terre.

Dans l'ensemble, les prix du bétail et des produits d'origine animale étaient inférieurs de 2,0 % à ceux observés en septembre 2006, les prix des porcs, des bovins et des veaux ayant diminué. Il s'agit de la première diminution générale en sept mois, en dépit des baisses des prix des porcs, des bovins et des veaux enregistrées au cours des trois derniers mois. Bien que la hausse des prix des produits assujettis à la gestion de l'offre (la volaille, les oeufs et le lait) ait soutenu l'indice de l'ensemble du bétail et des produits d'origine animale, en septembre, elle a amorti la chute.

Les prix que les agriculteurs ont reçus pour leurs produits agricoles ont légèrement augmenté de 0,8 % en septembre par rapport à août, la hausse de l'indice de l'ensemble des cultures ayant légèrement dépassé la diminution de l'indice du bétail et des produits d'origine animale.

L'IPPA (1997=100) s'est établi à 105,5 en septembre, en hausse par rapport à l'indice révisé de 104,7 noté en août.

De façon générale, les prix des grandes cultures sont demeurés élevés, de nombreux producteurs canadiens ayant pratiquement terminé leur récolte. Toutefois, des mauvaises conditions météorologiques à quelques endroits ont continué de ralentir la progression de certaines récoltes. Les préoccupations à l'égard du resserrement des approvisionnements mondiaux en raison d'une forte demande et des problèmes de production liés aux conditions météorologiques qui touchent un bon nombre des principaux pays producteurs ont continué de soutenir les prix.

Les prix du bétail et des produits d'origine animale ont reculé légèrement en septembre par rapport à l'indice révisé inscrit en août, la baisse des prix des porcs, des bovins et des veaux ayant dépassé les hausses dans le secteur des produits assujettis à la gestion de l'offre.

Les prix des porcs ont enregistré la plus importante chute. Il s'agit de leur troisième diminution mensuelle en quatre mois. L'indice des porcs s'est établi à 67,1 en septembre, soit son plus bas niveau depuis le printemps 2006 (66,4). Malgré des exportations record enregistrées au cours du premier semestre de 2007, la hausse rapide des prix des céréales fourragères et la vigueur du dollar canadien ont nui aux producteurs.

Les prix des bovins et des veaux ont continué de chuter, en baisse de 3,4 % en septembre par rapport à août. Il s'agit d'une cinquième diminution consécutive. Tout comme les prix des porcs, les prix des bovins subissent la pression exercée par l'appréciation rapide du dollar canadien et la hausse des coûts des céréales fourragères.

Données stockées dans CANSIM : tableaux 002-0021 et 002-0022.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 5040.

Le numéro de septembre 2007 de la publication *Indice des prix des produits agricoles*, vol. 7, n° 9 (21-007-XWF, gratuite), est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web. Sous *Publications Internet gratuites*, choisissez *Agriculture*.

Pour commander des données ou pour obtenir plus de renseignements, communiquer avec les Services à la clientèle en composant sans frais le 1-800-465-1991. Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Cindy Heffernan au 613-951-2435 (cindy.heffernan@statcan.ca), Division de l'agriculture.

Indice des prix des produits agricoles (1997=100)

	Septembre 2006 ^r	Août 2007 ^r	Septembre 2007 ^p	Septembre 2006 à septembre 2007	Août à septembre 2007
	variation en %				
Indice des prix des produits agricoles	100,1	104,7	105,5	5,4	0,8
Cultures	93,8	103,1	106,9	14,0	3,7
Céréales	87,9	101,9	91,7	4,3	-10,0
Oléagineux	72,2	98,7	101,5	40,6	2,8
Cultures spéciales	83,9	116,9	119,9	42,9	2,6
Fruits	116,2	116,6	114,9	-1,1	-1,5
Légumes	123,2	122,1	121,9	-1,1	-0,2
Pommes de terre	154,1	169,2	163,3	6,0	-3,5
Bétail et produits d'origine animale	104,3	105,5	102,2	-2,0	-3,1
Bovins et veaux	108,5	103,9	100,4	-7,5	-3,4
Porcs	75,8	75,3	67,1	-11,5	-10,9
Volaille	92,3	102,9	104,0	12,7	1,1
Oeufs	98,7	103,1	103,1	4,5	0,0
Produits laitiers	131,9	137,0	140,2	6,3	2,3

^r révisé

^p provisoire

Indices de mission canadienne à l'étranger

Décembre 2007

Il est maintenant possible de consulter les données de décembre sur les indices de mission canadienne à l'étranger.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2322.

Le numéro de décembre 2007 de la publication *Les indices de mission canadienne à l'étranger* (62-013-XIF,

gratuite) est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web.

Pour obtenir plus de renseignements sur ces indices, communiquez avec les Services à la clientèle au 613-951-9606 ou composez sans frais le 1-866-230-2248 (infounit@statcan.ca). Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Claudio Perez au 613-951-9598 (claudio.perez@statcan.ca), Division des prix. ■

Nouveaux produits

Série de documents de recherche sur l'analyse économique (AE) : Estimation de la PTF en présence de points aberrants et de points leviers : examen de l'ensemble de données KLEMS, n° 47
Numéro au catalogue : 11F0027MIF2007047
(gratuit).

L'économie canadienne en transition : «Capacités d'innovation : utilisation de technologies, croissance de la productivité et rendement des entreprises : résultats des enquêtes canadiennes sur la technologie», n° 16
Numéro au catalogue : 11-622-MIF2007016
(gratuit).

Indice des prix des produits agricoles, septembre 2007, vol. 7, n° 9
Numéro au catalogue : 21-007-XWF
(gratuit).

Les indices de mission canadienne à l'étranger, décembre 2007
Numéro au catalogue : 62-013-XIF
(gratuit).

À la hauteur : résultats canadiens de l'étude PISA de l'OCDE : La performance des jeunes du Canada en sciences, en lecture et en mathématiques : premiers résultats de 2006 pour les Canadiens de 15 ans, 2006, n° 3
Numéro au catalogue : 81-590-XIF2007001
(gratuit).

Rapports sur la santé : supplément : «Documents de référence de l'Enquête canadienne sur les mesures de la santé», vol. 18
Numéro au catalogue : 82-003-SIF
(gratuit).

Rapports sur la santé : supplément : «Documents de référence de l'Enquête canadienne sur les mesures de la santé», vol. 18
Numéro au catalogue : 82-003-SPF (22 \$).

Division des sciences, de l'innovation et de l'information électronique - Documents de travail : «Résultats choisis de l'Enquête sur l'utilisation et le développement de la biotechnologie de 2005» n° 6
Numéro au catalogue : 88F0006XIF2007006
(gratuit).

Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Les numéros au catalogue se terminant par : -XWF, -XIB ou -XIF représentent la version électronique offerte sur Internet, -XMB ou -XMF, la version microfiche, -XPB ou -XPF, la version papier, -XDB ou -XDF, la version électronique sur disquette, -XCB ou -XCF, la version électronique sur CD-ROM, -XVB ou -XVF, la version électronique sur DVD-ROM et -XBB ou -XBF, une base de données.

Pour commander les produits

Pour commander par téléphone, ayez en main :

- Le titre
- Le numéro au catalogue
- Le numéro de volume
- Le numéro de l'édition
- Votre numéro de carte de crédit.

Au Canada et aux États-Unis, composez le : **1-800-267-6677**

Pour les autres pays, composez le : **1-613-951-2800**

Pour envoyer votre commande par télécopieur,
composez le : **1-877-287-4369**

Pour un changement d'adresse ou pour connaître
l'état de votre compte, composez le : **1-877-591-6963**

Pour commander par la poste, écrivez à : Finances, immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 6 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet, écrivez à : infostats@statcan.ca ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca). À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Payantes*.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

 Le Quotidien Statistique Canada	
Le jeudi 6 juin 1997 Pour une version à 8 h-30	
PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS	
• Transport urbain, 1996 Malgré la priorité accordée aux services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recours. En 1996, les Canadiens ont effectué en moyenne quelque 46 déplacements en transport urbain par semaine. Ce chiffre est le plus bas enregistré au cours des 25 dernières années.	2
• Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'œuvre, 1996 À l'issue de la croissance de l'économie et des emplois, la hausse de la productivité des entreprises canadiennes en 1996 s'est avérée encore une fois relativement faible.	5
AUTRES COMMUNIQUÉS	
Indice des offres d'emploi, mai 1997	10
Emplois sur les anticipations à court terme	10
Ades en forme présentée, semaine se terminant le 31 mai 1997	11
Production d'œufs, avril 1997	11
NOUVELLES PARUTIONS	
	12

Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001-XIF.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications et des services de bibliothèque, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, section G, 100 promenade Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse <http://www.statcan.ca>. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à listproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez : *subscribe quotidien prenom et nom*.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2007. Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.